

La Halte

Revue virtuelle des équipes en
pédagogie Freinet

Numéro 25
Juin 2015

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...
CQEM va renaître

Page 1

Des lectures d'été...
Retour aux sources et brassage
d'idées

Page 2

Quoi de neuf ?...

CQEM va renaître légalement!

Vous savez tous que depuis que nous avons pris le mandat de proposer à la FIMEM (Fédération internationale des mouvements d'École moderne - le mouvement international de Pédagogie Freinet) de tenir une RIDEF (Rencontre internationale des enseignants Freinet - en 2020), le chantier qui s'en occupe se réunit régulièrement pour mettre au point cette manifestation.

On pourrait penser que ça ne presse pas, qu'on a en masse de temps pour organiser la chose. Mais il y a

beaucoup à faire, et c'est un travail de longue haleine. Nous devons présenter un dossier de candidature à la prochaine Ridedf, au Bénin, en été 2016.

Mais, jusqu'ici le mouvement québécois n'a revêtu que sur papier, et la Fimem et les Ridedf sont le fait de mouvements nationaux en bonne et due forme!

CQEM (le Collectif québécois de l'École Moderne) a déjà eu une existence légale, pendant plus de 10 ans. Puis nous avons décidé d'y mettre fin pour des raisons que j'ai déjà expliquées (*La Halte*, no.19, décembre 2013).

Il est donc nécessaire de redonner une existence légale à CQEM. Des travaux seront conduits cet été pour ce faire. En septembre, si tout va comme on le souhaite, CQEM sera de nouveau une association tout ce qu'il y a de plus officiel! Et active!

Personnellement, j'ai longtemps tenu le coup avant de laisser CQEM disparaître, dans les années 90, car je suis persuadé, comme je l'étais à l'époque, que le mouvement est une nécessité. Mais à ce moment, la grande majorité des adhérents étaient déjà regroupés dans des équipes de nos écoles alternatives Freinet qui existaient, et ne ressentaient plus le besoin d'une structure hors école.

Le but premier d'une telle association est de réunir tous les praticiens de la pédagogie Freinet, de promouvoir notre approche éducative, de lui permettre de s'étendre et de soutenir les tentatives de tous ceux qui veulent la mettre en pratique. En la laissant "mourir", on a en quelque sorte laissé tomber des gens qui travaillaient seuls dans leur petit

coin, et on a privilégié les équipes déjà en place qui semblaient se suffire à elles-mêmes et qui comptaient sur leur propre existence pour faire une sorte de promotion autour d'elles.

Mais il faut bien se rappeler que la pédagogie Freinet est d'abord le fait d'enseignants isolés; la situation de nos écoles du réseau est exceptionnelle, peu courante, et la "contagion" qu'on espérait, si elle s'est réalisée, n'est pas à la hauteur de ce qu'on pouvait envisager. Et puis tous ceux et celles qui voudraient entrer en pédagogie Freinet, ou qui le sont déjà ailleurs restent seuls et isolés.

C'est pourquoi le mouvement me paraît nécessaire, au-delà même de la nécessité d'une existence légale justifiant la tenue d'une Rodef au Québec. S'engager en pédagogie Freinet, c'est aussi s'engager à diffuser, promouvoir, s'entraider pour étendre son influence. C'est soutenir coopérativement ceux et celles qui pratiquent dans leur petit coin, et leur permettre de confronter leurs idées et leurs pratiques, et les aider à avancer dans leurs tentatives de mettre en place une approche éducative innovante et efficace.

Je suis donc très heureux de voir renaître le mouvement. J'ai bien l'intention, personnellement, de travailler à regrouper et rencontrer les "isolés" qui pratiquent déjà ailleurs que dans nos écoles, ou qui sont appelés à le faire bientôt. Je pense en particulier à ceux et celles qui sont passés par nos écoles, comme suppléants, contractuels, stagiaires, et qui auront ou ont déjà un poste ailleurs, par le jeu des engagements, si compliqués par les temps qui courent, et qui désirent continuer de mettre en pratique notre pédagogie, mais qui n'ont personne pour les supporter. Je pense aussi à tous les enseignants d'ailleurs qui entendront parler de la pédagogie Freinet et du mouvement, et qui auront envie d'accrocher.

Mais je pense aussi que le mouvement peut être bénéfique à nos équipes déjà en place, même si on peut y avoir le sentiment de se suffire à soi-même. Nous expérimentons déjà une coopération dans ces équipes, avec les colloques que nous organisons, les visites qu'on se fait, et la diffusion de cette petite feuille de chou (...La Halte... oui je sais elle paraît quand elle peut, mais c'est appelé à changer, j'espère!). Mais la confrontation des idées, des pratiques, des expérimentations avec le "monde ordinaire" sera enrichissante, j'en suis certain, ne serait-ce que pour nous permettre de remettre les pieds sur terre.

La pédagogie Freinet est la meilleure! Un point c'est tout! Si je n'étais pas persuadé de ça, je ne l'aurais pas pratiqué, et je n'en ferais pas la promotion! C'est pour moi comme une sorte de devoir de militant (...parce que l'engagement en pédagogie Freinet est un geste militant!) de chercher à lui donner la plus grande audience. Je rêve d'une école publique où tout le monde est en pédagogie Freinet. Le mouvement est un outil privilégié pour aller vers la réalisation d'un tel rêve.

Des lectures à faire pour les vacances...

On le sait, quand les vacances arrivent, on a le réflexe de tout mettre de côté, et de faire...

quoi ? ... ce que les vacances nous permettent, ...rien, voyager, penser à autre chose...! Mais, c'est aussi un sacré bon temps pour enfin penser, lire. Moi, j'ai toujours eu le réflexe de relire les "vieux

écrits" (entre autre chose!), histoire de me ressourcer, de me remotiver, de repenser les fondements de mon action. Ça m'a toujours fait un bien énorme. Parce que dans le rythme du quotidien de la classe et de l'école, on n'a bien souvent pas le temps de faire ça.

Il faut donc absolument que je vous propose des lectures, des écrits qui vous aideront à remettre

les choses en place, à revenir aux sources.

Récemment, Catherine Chabrun a publié une petite brochure pas piquée des vers! Catherine est présidente de l'ICEM (le mouvement français) et responsable de la revue L'Éducateur. Elle est loin d'être néophyte de la pédagogie Freinet, et ses écrits sont très souvent percutants, concis et on ne peut plus clairs. Elle a publié donc, "**Entrer en Pédagogie Freinet**", que vous pouvez vous procurer par internet à un prix très abordable. En voici une présentation :

ENTRER EN PÉDAGOGIE FREINET

Les premiers pas pour entrer en pédagogie Freinet présentés dans cet ouvrage sont bien sûr personnels. Un autre enseignant aurait sans doute privilégié des pistes différentes.

Ma vision de l'enfant, de l'adulte qu'il deviendra et de la société dans laquelle je voudrais qu'il vive, a guidé mon cheminement tout au long de ma vie d'enseignante. Une recherche permanente – et passionnante – pour articuler utopie et réalité. Chaque rentrée scolaire a été une nouvelles « entrée » en pédagogie Freinet, mais enrichies des années précédentes, une histoire sans fin...

L'utopie est essentielle pour semer les plants d'une autre société dans une autre école, mais la réalité que nous vivons au quotidien dans la classe, dans l'établissement l'est tout autant. Le temps de l'enfance est précieux, il n'a pas à être sacrifié, et huit heures pour un enfant c'est très long... Ce qu'il a vécu, subi, aimé, pleuré, appris, pensé... contribuera à façonner l'adulte de demain qui réfléchira et agira – ou pas – sur la société.

Pour moi, les principes indispensables de l'école sont la confiance, la considération, la reconnaissance, le désir, le plaisir, l'épanouissement personnel, la coopération, l'écoute, le dialogue, la valorisation et le respect des cheminements singuliers.

La pédagogie Freinet pourra s'installer tranquillement dans un tel milieu ! En attendant que l'école reprenne ces principes, chacun de nous peut les faire vivre dans sa classe.

Plus la terre sera riche et respectée, plus les graines pédagogiques Freinet pourront se développer : l'expression, la communication, la création, la méthode naturelle, le tâtonnement expérimental, la recherche documentaire...

Si vous doutez, après une remarque de collègues, de parents, regardez les enfants. Un regard qui pétille lors d'une recherche, une expression de fierté après une présentation d'une œuvre, une main qui se tend pour aider un camarade, la première prise de parole d'un enfant qui n'osait pas...

[Éditions Libertalia](#),
123 pages, 10 euros

Vente en librairie à partir du 16 avril

[Achat en ligne](#)

Page suivante : le sommaire

Sommaire

I. Pourquoi entrer en pédagogie Freinet

L'engagement pédagogique...

... et l'engagement politique

Une question de temps ?

L'École et la société sont dialectiquement liées

II. Comment entrer en pédagogie Freinet : premiers pas...

La parole du matin

La pratique du texte libre

Le travail individualisé

III. Un pas après l'autre pour partir à la découverte d'autres mondes

La correspondance : permettre avant tout à l'enfant de s'exprimer et de communiquer

Le journal scolaire : un pas, deux pas... en dehors de l'école

Les conférences, les exposés

L'expression artistique

Les mathématiques

Le Conseil

Et alors pour démarrer ?

IV. Quelques défis à relever pour entrer en pédagogie Freinet

Les enfants

Les parents et les collègues

V. La pédagogie Freinet, une pédagogie subversive

La pédagogie Freinet pour changer la société ?

Quelques bonnes graines à semer !

Si la brochure s'adresse d'abord à des gens s'engageant en pédagogie Freinet, elle est un sacré bon retour pour ceux et celles qui en sont déjà et qui bénéficieraient d'un "arrêt sur image", pour revenir sur les essentiels (...ce que nous avons nommé à Québec dernièrement les "incontournables")!

Je pense que c'est effectivement une lecture incontournable, rien de moins!

Comment se le procurer ?

Facile...

Aller sur le site de l'éditeur : <http://www.editionslibertalia.com/nautre-ecole-4>

Commander (payer par carte de crédit ou Paypal), pas cher... autour de 17\$ canadiens, livraison dans les 15 jours maximum.

Tout le monde devrait lire ça!

C'est pas tout !

Je voudrais vous parler de Bernard Collot. Un collègue, puis un ami,... (allez, j'ose!), un complice! J'ai connu Bernard au moment où Suzanne Dansereau entreprenait le tournage du film "Les enfants d'abord" (version québécoise : "Sur le chemin des écoliers", que vous avez dans votre école), en 1996, pour le centenaire de la naissance de Freinet. Bernard avait à ce moment et depuis des années une classe unique (à Moussac, une école à une seule classe, avec tous les petits de 3 à 12 ans). Il avait lentement mis en place une approche éducative très... pointue; je ne sais pas s'il approuverait que je le dise, mais à mon sens, le summum de ce que la pédagogie Freinet peut engendrer, une "école du troisième type" (on peut voir des scènes du film où il est en action dans sa classe).

Faudrait que je vous explique le troisième type, mais qu'il me suffise de vous dire pour cette fois qu'on qualifie de "premier type" l'approche traditionnelle, l'enseignement frontal, où le maître est le

seul à parler, diriger, exiger, noter, et où les enfants sont de passifs récepteurs du savoir. Quant au "deuxième type", c'est la classe où l'enseignant organise sa classe pour que les enfants participent, soient actifs, mettent en œuvre leur énergie, leurs intérêts, mais où le maître reste le maître d'œuvre, le déclencheur. La planification, les contenus de travail, l'évaluation, restent ses prérogatives. C'est certain que les enfants y sont plus participants, sans doute bien plus heureux, mais ils restent des élèves.

Le troisième type, c'est l'école qui n'est plus école, mais communauté. Une communauté qui partage et développe des langages par le simple jeu des intérêts de ceux qui la forment. Une communauté qui est en lien, sans frontières, avec le milieu social. L'école n'y est qu'une "autre maison", où on communique, on se questionne, tâtonne, émet des hypothèses, les met à l'épreuve, construit tranquillement des langages; on apprend à lire de vraies écritures, on écrit de vraies lectures aux autres, on s'initie au langage mathématique et scientifique parce que notre curiosité et nos intérêts nous défient de trouver des réponses, de connaître... pour utiliser un raccourci qui ne rend cependant pas justice à l'affaire, les enfants y sont des enfants, pas des élèves, et ils y apprennent ce que les programmes exigent, mais comme ils ont appris à parler, marcher... naturellement.

C'est bien vite dit! On imagine assez mal, à priori, comment concilier les exigences de notre système éducatif avec un monde de ce genre. Eh! bien sachez que le système éducatif français est pourtant plus traditionnel que le nôtre, et que Bernard avait aussi des programmes à couvrir! Les résultats des classes uniques en France ont été examinés, triturés, décortiqués (parce qu'on voulait les faire disparaître, ce qui est en bonne voie de se réaliser), et ils se sont révélés au moins meilleurs que celui des écoles régulières. Et Bernard n'a jamais eu à proprement parler d'échecs avec ses enfants.

Bon, mais où je m'en vais avec ça ?

Eh! bien Bernard Collot a publié... et il publie encore. Je vous ai d'ailleurs fait la chance de lire quelques écritures de lui déjà. Cette fois, je voudrais vous proposer quelque chose de plus consistant.

Je pourrais vous proposer un premier bouquin, qu'il a produit en 2002, et qui expose son cheminement :

"Une école du 3^{ième} Type ou La pédagogie de la mouche", publié chez L'Harmattan, et qu'on peut sans doute retracer chez un bon libraire (quoiqu'on me dise qu'il serait épuisé). C'est un texte étoffé, très descriptif du cheminement éducatif que ses propres questionnements l'ont conduit à développer. C'est à coup sûr une lecture à mettre sur notre liste, qui n'est pas un descriptif de ce qu'il faut faire, mais bien le témoignage d'un cheminement particulier et audacieux.

Mais depuis, Bernard s'est attelé à produire des textes sur son blog, d'abord, puis ensuite en bouquin dans ce qu'il a appelé **"Les chroniques d'une école du troisième type"**. Il m'en a fait parvenir un exemplaire dernièrement, et je me délecte!

Dans des textes courts de deux ou trois pages, il passe en revue toutes les découvertes qu'un simple praticien a pu faire en observant ce qui se passe dans sa classe et en laissant la nature agir avant d'intervenir. Je me promets bien de vous en publier, l'an prochain, des extraits dans La Halte. Il ne faut pas s'attendre à y retrouver des "comment faire", des outils, des pratiques, à proprement parler, mais bien des réflexions à partager qui nous remuent les idées, et qui peuvent influencer notre façon de voir l'apprentissage et par là, les gestes d'éducateur qu'on est appelé à poser.

Le petit bouquin est publié aux **Éditions Instant Présent**, une petite boîte française dont les parutions sont distribuées ici au Québec par **Biosfaire Librairie** dont voici les coordonnées :

4571, rue St-Denis Montréal, H2S 2L4 - info@biosfaire.com - 514-985-2467 (1-800-613-3262)

Et encore...

J'ai déjà suggéré un autre bouquin, celui de **Paul LeBohec**, "**L'École, réparatrice de destins**". Mais je récidive, parce que c'est aussi une publication intéressante, pour le moins. Paul fut toujours un libre penseur de la pédagogie Freinet, une sorte de délinquant des délinquants que sont les pédagogues Freinet. Il est un compagnon de Freinet, je devrais dire il était, puisqu'il nous a quittés il y a deux ans. Mais il demeure un géant du mouvement. On lui doit les "créations mathématiques", mais aussi bien d'autres créations. Il était l'expérimentateur par excellence des pistes inexplorées et des "méthodes naturelles". Et ce n'est pas anodin de le signaler, il a toujours travaillé chez les petits.

Son livre est une pièce maîtresse de ma biblio de prof, à côté des écrits de Freinet lui-même. C'est publié chez **L'Harmattan** en 2007, et ça doit se trouver aussi en librairie, quitte à faire venir, parce que les ouvrages de pédagogie ne sont pas bien nombreux chez nos libraires.

Voilà mes suggestions pour cette fois. Si ce que je vous suggère peut vous sembler peu appétissant, parce que *c'est encore de la pédagogie*, sachez que ça reste du bonbon quand même.

Si vous désirez voir ou revoir des anciens numéros de La Halte, vous pourrez les trouver à l'adresse suivante :

<http://www.yvesprevost.csdps.qc.ca/informations-utiles/la-halte>

**Bonne fin d'année et bonnes vacances !
On se reparle en septembre !**

Marc Audet